

Heidemarie Wieczorek-Zeul

**Ministre fédérale allemande de la Coopération économique
et du Développement**

**« Energies renouvelables et efficacité énergétique –
Instruments novateurs en matière de politique et de financement
pour les pays voisins au sud et à l'est de l'Union européenne »**

Locaux de la KfW, Berlin, le 19 avril 2007

La version orale fait foi !

Discours :

- I. Introduction
- II. Le changement climatique et le tournant dans l'énergie
- III. Le droit à l'énergie et au développement
- IV. La responsabilité d'investir durablement dans l'énergie
- V. L'engagement de l'Allemagne
- VI. Eviter et s'adapter : la prévention a la priorité
- VII. Conclusion

I. Introduction

Mesdames et messieurs les ministres,

Monsieur El-Ashry,

Chers participants des pays voisins de l'Union européenne et des Etats membres,

- Je vous souhaite **vivement la bienvenue à Berlin** au nom de la présidence allemande du Conseil de l'Union européenne.
- Nous avons l'intention aujourd'hui de débattre ensemble des **instruments novateurs en matière de politique et de financement** pour les énergies renouvelables et l'efficacité énergétique. Je suis heureuse de la participation de représentants des milieux politique, économique et de la société civile.
- J'espère que vous pourrez mettre à profit cette conférence pour échanger des informations d'importance sur les **conditions-cadre** politiques, économiques et réglementaires, ainsi que sur les **possibilités de financement** dans le domaine de l'énergie durable.

II. Le changement climatique et le tournant dans l'énergie

- Les **prévisions** récentes **sur le réchauffement climatique**, la fonte des calottes polaires et des glaciers, l'augmentation du niveau des mers, les extrêmes climatiques, la raréfaction des aliments et les migrations de masse nous ont tous profondément choqués. Au plus

tard avec l'actuel rapport sur le climat mondial du GIEC, nous nous sommes rendus compte que nous devons substituer la production d'électricité fortement émettrice de CO₂ par des alternatives respectueuses du climat. **Il n'y a pas de temps à perdre !**

- C'est pourquoi **l'énergie est un thème prioritaire de la double présidence allemande de l'UE et du G8.**
- D'ici 2020, les émissions de dioxyde de carbone devront être réduites sensiblement pour ne pas dépasser un **réchauffement de la Terre de plus de deux degrés Celsius** d'ici 2100. Si nous échouons, le monde connaîtra un réchauffement sans précédent dont les répercussions ne peuvent être estimées. De même, le **Conseil européen** s'est fixé comme objectif en mars dernier de ne pas dépasser la limite des deux degrés Celsius.
- Les défis sont considérables : d'ici 2030, les **besoins mondiaux en énergie augmenteront de plus de 50 % !** D'ici 2050, la consommation des pays méditerranéens en électricité sera multipliée par trois, dans certains pays émergents par cinq.
- Sir Nicholas Stern juge à juste titre que la crise climatique est le plus grand **échec du marché qu'ait connu l'humanité !** Car c'est d'une question de volonté que dépend la **gestion des besoins croissants en énergie d'une manière compatible avec le climat** : grâce à des instruments basés sur le marchés et à des investissements dans les techniques innovantes !

- **Rien qu'un pour cent des produits intérieurs bruts** est suffisant pour reléguer au passé la production de l'énergie riche en CO₂ et passer à une **production plus efficace et respectueuse de l'environnement**. Elle ne représente à l'heure actuelle qu'**un septième de la consommation énergétique mondiale**. Nous devons accroître cette proportion ! **Nous avons besoin d'un tournant dans l'énergie !**

III. Le droit à l'énergie et au développement

- La catastrophe climatique n'est pas un scénario d'avenir éloigné. **Les pauvres sont déjà affectés par les changements climatiques et, à l'avenir également, ils seront le plus fortement touchés**. Les sécheresses augmentent en Afrique, les ouragans en Amérique centrale et les inondations en Asie du Sud-Est. Cependant, les fonds mobilisés pour l'adaptation à ces phénomènes sont peu importants.
- Au même moment, ceux qui sont frappés de plein fouet par les répercussions d'une mauvaise politique de l'énergie menée par le passé pâtissent de la pénurie d'énergie : deux milliards de personnes n'ont **pas accès à de l'énergie moderne et propre** ! Chaque année, 1,5 million de personnes meurent d'intoxication par des fumées nocives de feux ouverts dans leurs maisons.
- Le lien entre l'énergie et les Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) est évident. Par exemple, l'absence d'accès à l'énergie représente pour les **femmes des pays en développement** un lourd fardeau (OMD n°3) et un bon **approvisionnement de base dans le secteur de la santé** n'est possible que lorsque les

médicaments nécessaires peuvent être stockés au frais (OMD n°4-6).

Ceci montre que sans accès à l'énergie, il n'y a pas de développement possible !

- C'est la raison pour laquelle je souligne l'existence du **droit à l'énergie et au développement, aussi à la lumière du défi posé par le changement climatique !**
- **La tâche qui nous incombe est donc de satisfaire les besoins en énergie pour le développement et de tenir également compte de la protection du climat.**
- Nous devons par conséquent veiller à ce que le combustible utilisé par le moteur du progrès soit « propre » : continuer comme par le passé à utiliser les énergies fossiles nous enfonce de plus en plus dans la crise climatique.
- Mon message est aussi très clair : l'énergie nucléaire n'est pas non plus une alternative envisageable.
- La bonne voie à suivre est d'appuyer les pays de sud et de l'est de l'UE dans le développement des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique. Un exemple est le **Forum Energie Afrique-Europe** que nous avons organisé avec la Commission de l'UE en mars dernier. Nous voulons mettre en place avec l'Afrique un **partenariat pour l'énergie** pour gérer durablement l'énergie.

IV. La responsabilité d'investir durablement dans l'énergie

- Les Etats et les régions que nous représentons aujourd'hui sont confrontés à des problèmes et défis très différents :
- Premièrement, les **pays industrialisés** sont les premiers responsables du changement climatique. Ils doivent de toute urgence continuer à réduire leurs émissions de gaz à effet de serre ! Je suis très heureuse que, pendant notre présidence, les Etats membres de l'UE se soient mis d'accord pour **réduire les émissions de CO₂ de 20%** d'ici 2020 et qu'ils soient prêts à accroître leur part si, en particulier, les Etats-Unis et les grands pays émergents tels que l'Inde et la Chine font de même !
- Deuxièmement, les **pays en développement**, notamment les Etats insulaires du Pacifique et les pays les moins avancés d'Afrique revendiquent à juste titre le droit à être soutenus par les pays industrialisés dans **l'adaptation aux changements climatiques** et ils luttent également pour avoir **accès à l'énergie**. Nous nous devons de répondre à ces deux préoccupations !
- Troisièmement, je vois les **pays voisins de l'UE au milieu de ce spectre** : ce sont des pays qui connaissent un essor industriel. Ils ont toutes les raisons d'attendre **un transfert de technologies et d'investissements**. Cela doit avoir lieu dans le contexte d'une industrialisation respectueuse du climat ! **Sans votre participation et celle d'autres pays émergents, nous échouons face au défi du changement climatique !**

- Nous avons tous en commun la responsabilité d'investir dans une gestion durable de l'énergie ! Selon les termes du chercheur spécialiste du climat, H.J. Schellnhuber, « c'est sur la génération actuelle que repose la responsabilité pour plusieurs siècles à venir ».¹

V. L'engagement de l'Allemagne

- L'Allemagne est **pionnière** dans le développement technologique des énergies renouvelables. On observe que la **protection du climat est une réussite du point de vue économique**, elle donne des impulsions à la croissance et à l'emploi.
- Par le passé, la République fédérale d'Allemagne s'est déjà distinguée sur la scène internationale par son engagement pour l'énergie, par exemple avec la Conférence sur les énergies renouvelables de 2004 qui est considérée comme un « **point de départ pour un tournant mondial dans l'énergie** ».
- L'Allemagne est l'un des premiers **bailleurs bilatéraux pour les projets dans l'énergie**. Elle soutient, également dans le cadre des mécanismes flexibles de Kyoto, des projets liés à l'énergie dans **45 pays** à hauteur de 1,6 milliard d'euros, dont plus 900 millions pour les énergies renouvelables et plus de 700 millions en vue d'améliorer l'efficacité énergétique.

¹ Rahmstorf/Schellnhuber: Der Klimawandel. Munich 2006. p. 67.

- Dans l'**UE**, par le biais du nouvel **instrument de voisinage**, nous contribuons à promouvoir la production et le partage de l'énergie, les sources d'énergie renouvelables et l'efficacité énergétique.
- Au travers de la **facilité spéciale** pour les investissements dans les énergies renouvelables et l'efficacité énergétique, nous proposons en plus chaque année plus de 300 millions d'euros pour des crédits à des taux d'intérêts bonifiés.
- Par exemple, en **Egypte**, nous soutenons la mise en place du parc éolien « **Zarafana** ». Une fois que ce parc éolien aura été achevé grâce au soutien de l'Allemagne, il est prévu qu'un total de **600 gigawattheures** d'énergie électrique **alimente le réseau national** évitant l'émission de **360 000 tonnes de dioxyde de carbone**.
- Notre engagement montre que **les investissements dans l'énergie durable sont toujours des investissements dans le développement humain**.

VI. Eviter et s'adapter : la prévention a la priorité

- Nous allons devoir payer cher l'adaptation climatique des pays en développement et bientôt aussi la notre. Si nous avons décidé plus tôt d'éviter les émissions de CO₂, beaucoup de choses auraient épargné l'humanité. Nous devons prendre conscience qu'**éviter est plus humain et bon marché que s'adapter**. Il est plus judicieux de soutenir maintenant nos partenaires dans la mise en place de

structures durables respectueuses du climat que d'investir à l'avenir bien plus pour pallier aux répercussions car nous n'avons pas modernisé d'anciennes centrales ou nous ne les avons pas mises en arrêt.

- **La prévention a la priorité !** C'est l'approche choisie par notre **conférence** : l'objectif est de poser les jalons pour **modifier** fondamentalement **la prise de conscience**. « **Atténuer les changements climatiques** », c'est-à-dire réduire les industries néfastes pour l'environnement doit devenir un **terme clé** des débats sur l'énergie !
- Les coûts de l'adaptation et de la prévention sont considérables : si nous voulons être à la hauteur des exigences du développement et du changement climatique, nous ne devons **pas avoir peur des idées et des approches nouvelles**. Cela concerne par exemple les instruments de financement innovants (par exemple la taxe sur les billets d'avion au profit du développement).

VII. Conclusion

- C'est dans cet esprit que je vous souhaite à tous aujourd'hui **bien du succès ! Intensifions et institutionnalisons** le partenariat pour l'énergie entre l'UE et nos voisins !
- Le Portugal et la Slovénie, avec lesquels l'Allemagne a fondé le « **trio présidentiel** », **continueront** de placer le thème de l'énergie à **l'ordre du jour !**

- **Ne préparons pas seulement les chaises longues sur le Titanic, changeons aussi de cap !** (H.J. Schellnhuber)
- Je vous remercie de votre attention.